

Revoir « la Pointe » et mourir !

Trente ans plus tard, j'y suis retournée à Pointe-Calumet, ancienne patrie du *boogie-woogie* du temps de la guerre 39-45. Enfant, adolescent, j'y ai passé une douzaine d'étés ! Au moins. On disait jadis : une place de villégiature... C'est devenu une banlieue toute proche de la métropole !

CLAUDE JASMIN
collaboration spéciale

Mon cher « père Ubald », incarné à la télé d'abord par Paul Guévremont (*La Petite patrie*) puis par Yvan Canuel (*Boogie-woogie*), m'avait raconté ce qu'était « la Pointe » avant l'envahissement des citadins-enchaleurs. « C'était, me disait-il, un simple pacage à vaches pour la belle saison ; les fermiers de St-Joseph-du-lac faisaient descendre leurs bêtes en début de juillet, il y avait le lac pour les abreuver, un ouvrage de moins ».

Un petit Old Orchard

Le premier à vouloir y installer un « camp d'été » fut un Écossais riche de Montréal. Voyant cette longue grève de beau sable beige, il avait dit : « This is a small Old Orchard ! » C'est resté. À l'entrée, longtemps, un écriteau clamait : « Le petit Old Orchard du Québec. » L'anglophone fut imité. Peu à peu, toute une bande s'installait des chalets, un vrai clan, celui de Ville St-Laurent. Les Laurin, les Goyer, les Lamarre, les Groulx, les Cousineau, etc.

Ce ne fut pas bien long que les « habitants » de Saint-Joseph, sur la montagne, bâtissaient des rangées de ces « camps sur pilotis » avec l'obligatoire véranda protégée des maringouins par des moustiquaires métalliques. Dès le début du siècle, ce sera un énorme village de chalets rudimentaires et bien tassés.

Au début de la guerre, durant l'été, Pointe-Calumet voit s'installer une immense population d'estivants. L'endroit est en vogue ; durant le week-end c'est la cohue, les plages fourmillent de baigneurs enthousiastes, l'économie va mieux, des avenues s'ouvrent dans des marécages, deux auberges ne désespèrent plus : « Château-du-lac » et le « Calumet Country Club », le premier dans l'ouest, l'autre tout au bout du chemin de La Chapelle, à l'est, vers Sainte-Marthe-sur-le-lac (célèbre il y a peu !) qui se nommait alors Pine Beach...

Les grands départs

De nos jours, via l'autoroute 15 (des Laurentides) ou via l'autoroute 13 (vers Mirabel, un jour ?) et aussi par l'autoroute qui conduit au Parc Paul-Sauvé, c'est une randonnée d'une trentaine de minutes que d'aller à Pointe-Calumet. Dans les années quarante, c'était une expédition !

Les villégiateurs de Saint-Henri, par exemple, en avaient pour presque deux heures en automobile. Il fallait traverser la ville, piquer vers le vieux pont de Cartierville (Lachapelle), tourner à gauche, traverser L'Abord-à-Plouffe (devenu Chomedey, un quartier de Laval), longer la rivière des Prairies par Saint-Martin-en-bas, Sainte-Dorothée-en-bas.

Ensuite on passait, émerveillés, à travers la luxueuse et fleuri petit bourg de nouveaux riches,

Laval-sur-le-lac, on atteignait Plage Laval (à l'époque l'ouest extrême et marécageux de Sainte-Rose). Ensuite, on traversait la rivière des Mille-Iles par le vieux pont de Bellefeuille pour traverser le village historique de Saint-Eustache, puis c'était « le chemin d'Oka », la vieille route 29, jusqu'à la Montée-de-la-Baie où, enfin, l'on descendait « à Pointe ».

Un cirque joyeux

L'automobile étant rarissime, la plupart des villégiateurs louaient un camion, y mettaient le mobilier et les accessoires essentiels ainsi que la « progéniture » et, en avant ! En route pour le doux pays des plages sablonneuses, du lac aux eaux limpides dans le temps, et des salles de danse. Il y en avait presque une dizaine dans « le temps de la guerre ».

L'endroit devenait un vaste terrain de jeux, une sorte de Disneyland, un cirque joyeux et le site idéal pour la sécurité des enfants, des berges sans aucun rocher, un rivage aux eaux bien peu profondes, une promiscuité qui plaisait aux Montréalais familiers des entassements. Bref, rien de « sauvage » ! On y retrouvait avec plaisir l'ambiance du quartier populaire, chaleureux aussi, et bien des commodités de la ville, comme les épiceries-boucheries Saint-Charles et Champagne à quelques rues !

Mon père (quasi sosie de Jacques Galipeau et de Jean Brousseau, mes deux papas de feuilletons) répétait avec ferveur : « Parlez-moi pas du Nord, des Laurentides ! Des lacs creux à s'y noyer, des roches partout, des forêts pour s'écarter », du temps froid les soirs venus et des « mouches noires » qui vous prennent des « mordées » grandes comme des 30 sous ! Il n'y avait qu'un endroit de rêve : la Pointe ! Ayant hérité d'un petit magot, il achetait d'ailleurs aussitôt un petit lot et faisait agrandir un vieux « camp » déjà installé dessus.

Un chemin de sable, de grands arbres...

Maintenant les rues et les avenues sont pavées. Dans les années 40-50, le chemin principal — comme les autres — était de sable « tapé » et une machine y épandait une sorte de jus de goudron pour freiner la « boucane » au passage des véhicules. Une « ratisseuse » faisait dégorger les cailloux du boulevard Proulx dans les fossés. Partout des chênes, des ormes, des peupliers, des plaines (érables argentés), des hêtres, certains souvent centenaires, faisaient de larges pans d'ombres bleutées.

Fallut élargir un jour cependant : rasés ces magnifiques grands arbres des chemins, des terrains, des plages parfois ! Le progrès... Il y a l'eau courante partout maintenant ; on a installé l'aqueduc avec ses réseaux de tuyaux. Jadis, partout et souvent dehors, la vieille « pompe à bras » et ses petits cris poussifs quand on l'actionnait, partout les « bécoses », ces cabanons munis d'une planche-à-trou !

On n'entendra plus de sitôt les fils de la veuve Groulx se rasant sous une frondaison touffue en chantant des airs d'opéras ! Sous les chalets, il n'y a plus de ces pilotis bien hauts ; on a installé des vraies caves avec blocs de ci-

ment et il y a le réservoir à eau chaude dedans !

Et les salles de danse ?

Pointe-Calumet, où ne vivaient que quelques familles à l'année longue (les Demers, les Lefebvre, les Champagne, les Proulx, les Poupart, les Gravel), ne prenait vraiment vie que le jour de la Saint-Jean-Baptiste et s'éteignait pour dix longs mois le jour de la Fête du Travail. Si, parce qu'on avait oublié un accessoire domestique, on y allait à l'automne ou au printemps, c'était une cité-fantôme, des « camps » placardés, partout un silence bizarre, si contrastant avec les piaillements des innombrables estivants. Un vaste parc Belmont assoupi !

Mais où sont toutes ces salles de danse de ma jeunesse ? Chante, cher Rutebeuf : « La télé les a ôtées ! »

Quand Florent Forget, le réalisateur de *La Petite patrie*, voulut, en 1974, filmer de jeunes couples livrés au *boogie*, il a fallu aller tourner à Sainte-Marthe, là où il y avait la célèbre « Plage-Roger-Beach ». Le seul *dancing* typique encore debout ! Bien terminée l'ère des bas blancs et des *loafers* (mocassins), des chandails ouatés, finie l'époque des hordes de *zoot-suiters* à chaîne pendante sur la cuisse gauche, à pantalon *peg-top* (serre ferme sur les chevilles) à vestes aux épaules larges démesurément !

Qui se souvient de Frankie Lane et de Johnny Rae ?

En fin de semaine, tout Pointe-Calumet grouillait d'une faune criarde, excitée ; quelques marins et soldats cherchaient prétextes à bagarre avec ces « pieds plats », ces « infirmes », répandant volontiers la rumeur que tous les zazous avaient été refusés à l'enrôlement militaire pour des raisons médicales !

Chez « Normandie », chez « Deauville », à « La Rotonde », le *juke-box* rugissait ; les jeunes, nous regardions les « vieux experts » exécuter les pirouettes étonnantes du *jitterbug* et admirions aussi la jeune reine du « vite », Denise Filiatrault, vedette déjà, à 15 ans, dans nos alentours ! Son papa, chef de police à Saint-Eustache-sur-le-lac (devenu Deux-Montagnes), venait parfois la forcer à rentrer pour le souper !

Le lundi, nous allions tenter d'imiter les prouesses des grands ou bien nous dansions « collés » aux chansons des superbes *crooners* du temps, Johnny Rae, Frankie Lane... et le « jeune qui montait si vite », un certain Frank Sinatra ! Elvis n'était encore qu'un jeune adolescent en 1945.

La semaine, les « veuves d'été », (l'époux ne venant qu'en week-end), se reposaient enfin car le chalet loué à \$75,00 pour l'été était le satané prétexte à des visites-surprises de la parenté, proche ou lointaine ; ces « chers » cousins, tantes, nièces, devaient coucher sur les vérandas, parfois même à la belle étoile, sur les plages, comme le *zoot-suit* couchait sous les pilotis de l'immense galerie suspendue de l'hôtel « Château-du-lac ».

Des travailleuses en usines de guerre, jolies et fort délurées, salariées enfin, se joignaient volontiers à tous ces pique-niques improvisés et dans la chapelle de bois, au sermon du dimanche, le

curé tonnait, parlait d'un Pointe-Calumet devenant pire que Sodome et Gomorrhe !

Maman se rongait les sangs quand une de mes jeunes sœurs se ramenait avec des « balounes » défendues dans les doigts ! Quelle candeur, non ? Vers 1950, un clan de Français — « du monde de club de nuit », murmurait maman — s'installait dans un grand chalet loué aux Vaillancourt. Ça chantait, riait, on y jouait de l'accordeon, on buvait des « apéros » inconnus de nous, on y agitaient des laitues frisées, fromages et saucissons exotiques ! Les mâles de cette tribu portaient des minimaillots... Leurs compagnes inauguraient le scandaleux bikini et ça jouait avec des « boules » curieuses (la pétanque !), oh là là ! Un monde !

Retour à la récréation ?

Le temps a passé. Le premier cinéma en plein air, propriété du papa de Béatrice Picard, a fait place au bâtiment des loisirs et il y a la piscine énorme. L'eau du lac s'est polluée considérablement. On n'y voit plus ces centaines d'embarcations multicolores ancrées sur les plages d'antan.

Tout l'ouest de « la Pointe »

fait voir une muraille de Chine ! Finies les inondations ruineuses. Du béton, hélas, sépare les avenues des si jolies grèves de jadis, noires de monde en week-end, si vivantes ! Dans l'Est, c'est mieux : un long talus de pelouse, terre naturaliste, qui veut contenir aussi les crues printanières, fleau du temps.

Le feu a fait disparaître le célèbre « Mont-Eléphant », le « Château... », le « Calumet Country Club », fait de bois rond. Et aussi le cinéma Calumet ou, sur des bancs bien raides, on contemplant, médusés, la belle Rita Hayworth ! Au centre de Pointe-Calumet, terminées les activités des deux sablières, cadre de mon roman « *La Sablière-Mario* ». Deux vastes mares d'eau un peu glauque dorment au soleil. Tiens, une école ? En briques s'il vous plaît ! Avenue Lamothe, Juliette Huot ne joue aux cartes ni ne cuisine !

Je me promène dans ce qui était, au centre du village d'été, le « nouveau-Pointe-Calumet », là où jouaient les petits Giguère (Roland, Réal, Yvon) et les enfants du chef de la Police provinciale, Hilaire Beauregard : partout des résidences solides, « quatre-saisons ». On se croirait

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

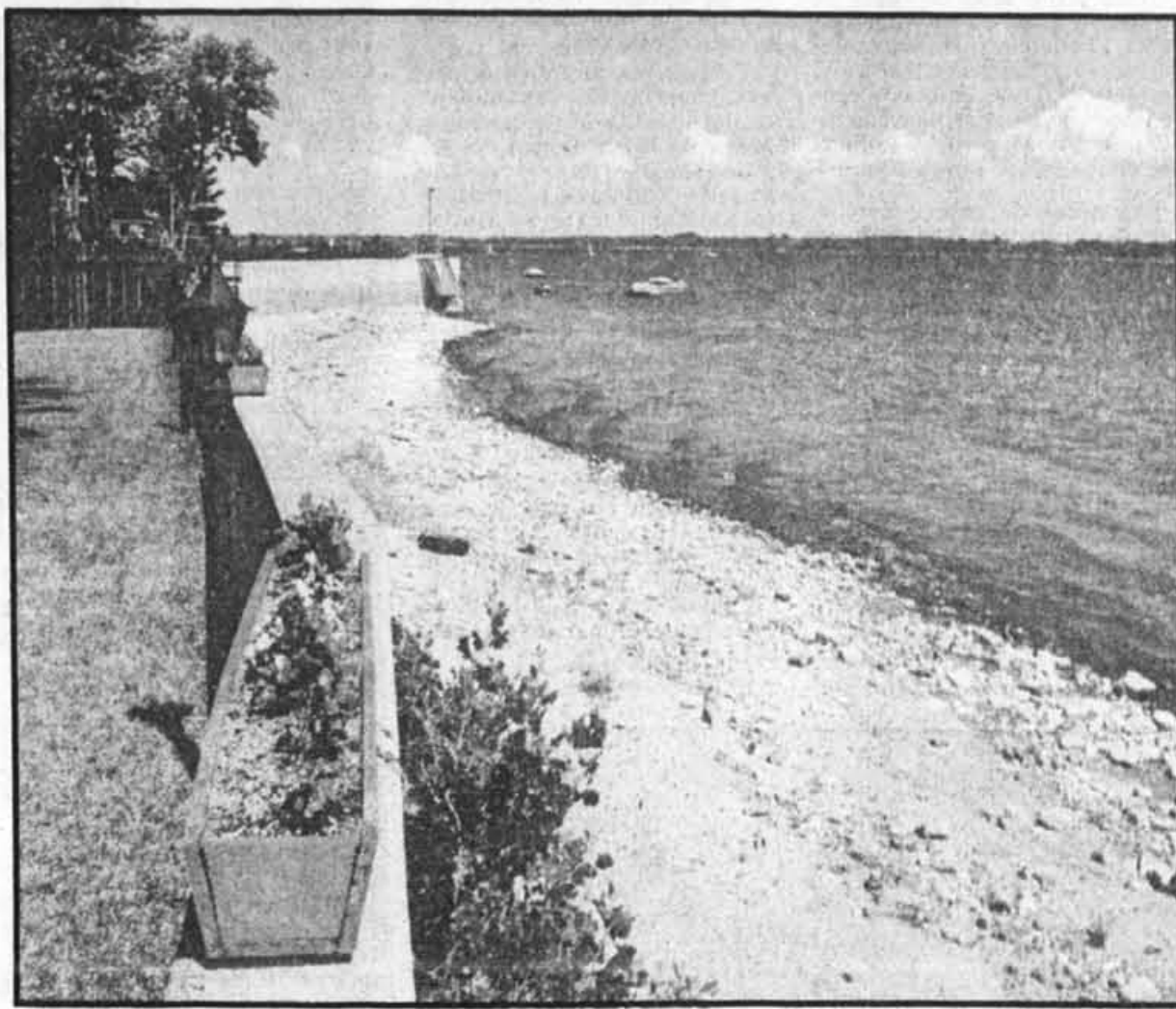
Tout l'ouest de « la Pointe » fait voir une muraille de Chine ! Finies les inondations ruineuses. Du béton sépare les avenues des si jolies grèves de jadis, noires de monde en week-end, si vivantes !

dans n'importe quelle banlieue de la rive sud ou de Laval !

La petite gare du CPR a disparu et on a installé une jolie piste pour vélos (l'hiver pour motoneiges) qui conduit au vaste parc Paul-Sauvé. Jadis, ce parc était pour nous un abri commode, loin des parents, notre « ile Mouk-mouk », l'inévitable « ile aux fesses » de toutes les villégiatures !

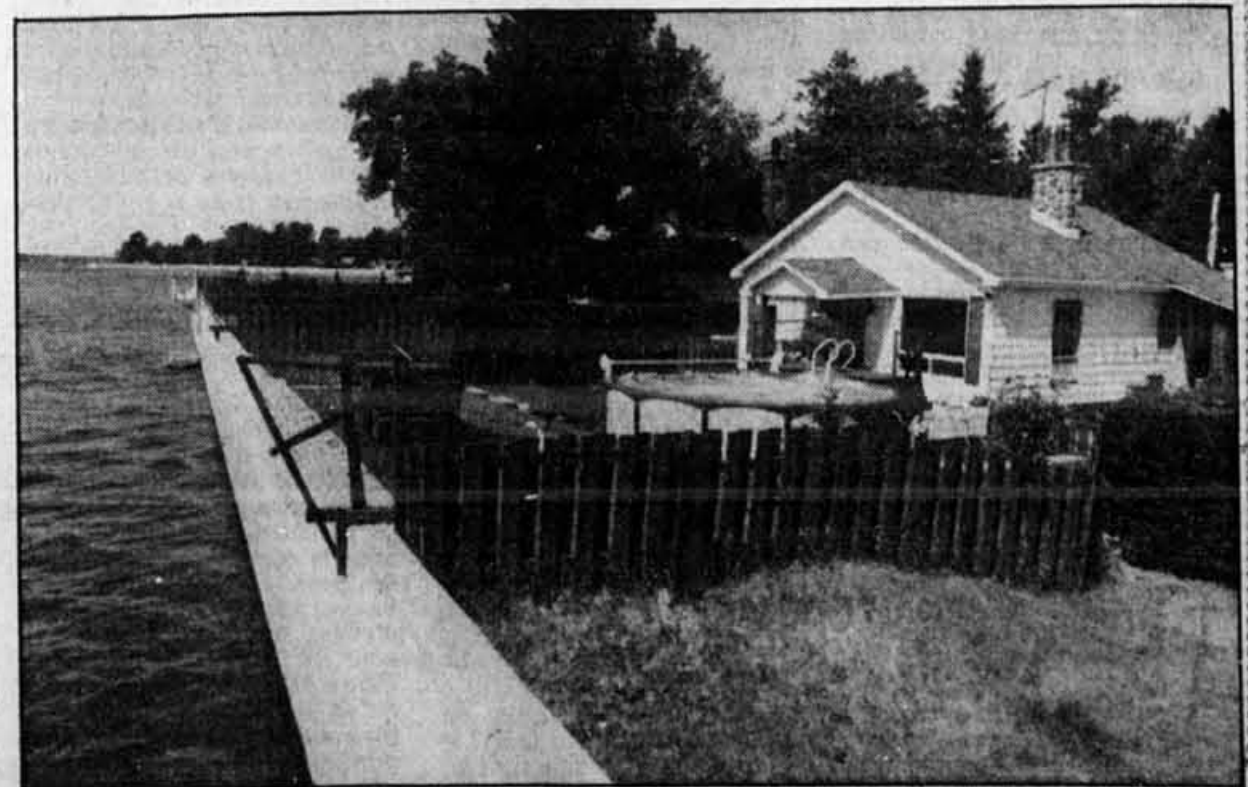
Voici qu'on annonce pour bientôt un parc tout neuf avec glissoires d'eau fabuleuses là où il y avait le « Country Club ». Pointe-Calumet revivra-t-il une autre « belle époque » quand c'était le joyeux terrain de jeux des familles ouvrières du temps de la guerre et de l'après-guerre ?

Le vaste plan d'épuration des eaux va-t-il nous redonner le magnifique lac des Deux-Montagnes tel qu'il était ? Ces eaux claires de ma jeunesse ! Faut l'espérer. Toute cette région, de Mirabel à Oka, a été classée « zone verte et de récréation », bravo ! Un jour j'y conduirai mes petits-fils, David, Laurent, Simon, et « papi » pourra leur raconter les gais souvenirs du temps du *boogie-woogie*...



Des « camps d'été » s'étaient bâtis le long de la grève, dans une promiscuité qui rappelait aux Montréalais l'ambiance des quartiers populaires. Aujourd'hui, c'est la banlieue typique, avec maisons « quatre-saisons ».

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE



Venus de Suède, du Japon, des États-Unis et du Canada, ils refusent de parler anglais

■ Un matin comme les autres à la cafétéria de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Une jeune femme essaie de commander son déjeuner. « Je veux des heu... des oeufs... heu... », dit-elle dans un français laborieux. La serveuse attend, patiente. Ceux qui attendent en ligne ne protestent pas. «...des oeufs... brouillés», lance fièrement la jeune anglophone.

FRANÇOIS VÉZINA

Si Karen McDermott, de Lethbridge en Alberta, s'efforce tant de parler français, c'est parce qu'elle ne veut pas parler sa langue maternelle... du moins cet été. Karen est une des 956 étudiantes qui se sont inscrites à l'une des deux sessions d'été de l'École internationale de français de l'UQTR.

Ils viennent de tous les coins du Canada, de la Suède, du Japon, des États-Unis et de l'Espagne pour apprendre et maîtriser la langue de Gilles Vigneault.

Gros yeux pour l'imparfait

Après avoir ingurgité leur

petit déjeuner, les étudiants marchent d'un pas nonchalant vers leur salle de cours. À 8 h 15, l'heure est trop matinale pour plusieurs d'entre eux...

Une petite salle de cours au troisième étage du pavillon Ringue, 17 étudiants tentent de suivre les explications de leur jeune professeur, Louis Dubois. Celui-ci enseigne à son groupe (de niveau intermédiaire) les notions de l'imparfait de l'indicatif.

Au début du cours, ses étudiants ont eu droit à un vidéo de Ding et Dong. Leur humour ne passe pas très bien. Le duo parle vite et le groupe ne maîtrise pas assez le français pour apprécier tous les jeux de mots.

Après la présentation du vidéo, Louis, armé de ses textes et de sa patience, explique au groupe l'imparfait. Il parle lentement. Il leur donne des exemples simples. Il répète. Pas un mot dans la classe, les étudiants demeurent attentifs, malgré les yeux cernés.

Le professeur leur donne un exercice écrit. Certains se tiennent la tête: pas toujours facile, le français. On s'entraîne. On

compare les réponses. On redemande des explications au professeur.

Quelquefois, les étudiants se moquent de ses bermudas et de ses espadrilles. « Ils sont surpris d'avoir un prof dans la vingtaine », confie Louis.

Comme ses confrères de travail, Louis favorise la communication directe avec ses étudiants. Même ses examens sont des mises en situation de la vie de tous les jours: écrire une lettre de demande d'emploi à un patron, décrire un incident dans une discothèque.

De la chanson aux « parties »

L'heure du dîner est enfin arrivée. Les affamés se pressent à la cafétéria. Les étudiants mangent, discutent de tout: la qualité de la bouffe, le dernier party, le prochain voyage à Montréal. Ils bafouillent beaucoup mais ils parviennent malgré tout à tenir une discussion en français. De toute façon, le règlement de l'École ne leur permet pas d'utiliser leur langue maternelle pour converser.

Daniel Feldstein, de l'île-du-

Prince-Édouard, aime bien ces moments de relaxation. Il reste à la cafétéria pendant deux heures, passant d'une table à l'autre, pour le simple plaisir de converser.

Après le dîner, les étudiants vont dans des classes « de conversation ». Des monitrices les aident à parler. « Les conversations m'ont beaucoup aidées à améliorer mon français », affirme, dans un français à peine boiteux, une étudiante de Victoria, Patty Archier.

Plusieurs ateliers sont offerts aux étudiants afin de les familiariser un peu avec la culture québécoise: de la danse folklorique au théâtre en passant par les ordinateurs, la musique, un journal.

Certains découvrent des chansons. Les élèves d'Ann Plauché, de Bâton Rouge (Louisiane), auront à apprendre, après la rentrée scolaire, *Pour un instant*, une chanson popularisée par le groupe Harmonium.

Plusieurs activités sont prévues au programme: des films, des spectacles de chansonniers, des conférences, des excursions. Les étudiants font ainsi connaissance avec le Québec traditionnel.

Plains de vie...

Le soir tombé, c'est le temps des sorties. Un petit tour au café *L'Interlude*, ensuite on se dirige vers la discothèque de l'UQTR, pour y danser, rencontrer des gens et... parler français. On se fait des amis, on promet de s'écrire. La vie nocturne des Québécois impressionne nombre de visiteurs. « Les gens, ici, sont plein de vie! », s'exclame Christine Zeafen, une jolie Américaine de la Pennsylvanie.

Tous les étudiants rencontrés ont affirmé qu'ils adoraient leur expérience. « Les personnes sont différentes mais elles sont très intéressantes », ajoute une autre Américaine, Lee Wazer.

Seule l'odeur des usines de pâte et papier agacent les étudiants. Et les chauffards québécois. « Vous conduisez vraiment trop vite! », critique Daniel Feldstein.

Cette immersion dans le cœur du Québec permet à plusieurs

étudiants d'améliorer considérablement leur français. Evelyn Benoit, une professeure de Saint-Paul (Alberta) ne confond

plus « bras de chaise » et « arbre ».

La majorité d'entre eux rêvent maintenant... en français.

Dans cinq cégeps et six universités

■ Apprendre le français au Québec? Les anglophones ont l'embaras du choix. Six universités et cinq cégeps du Québec offrent des cours de langue seconde...

FRANÇOIS VÉZINA

Une de ces écoles de français célèbre, cette année, son 70^e anniversaire: celle de l'Université McGill.

Les étudiants ont le choix entre les universités McGill, de Montréal, Laval, Concordia, l'Université du Québec à Trois-Rivières et à Chicoutimi. Les cégeps de Trois-Rivières, Bois-de-Boulogne, Rivière-du-Loup et Saint-Charles-Garnier (Québec) offrent également ce genre de cours.

5 000 étudiants

Il y a 4834 Canadiens anglais qui bénéficient d'une bourse du Secrétariat d'État pour apprendre la deuxième langue officielle du pays. S'ajoutent à eux d'autres Canadiens qui n'ont pu profiter d'un cadeau du gouvernement, des Américains, des Européens, des Japonais... Selon le directeur de l'École de français de l'UQTR, M. Paul Beaubien, un minimum de 5 000 personnes viennent chaque été au Québec pour s'adonner au plaisir de l'apprentissage du français.

Chaque boursier reçoit une somme de \$1 260. Ce montant sert à défrayer la scolarité, le logement, la nourriture et les activités socio-culturelles sur les campus. Dès le mois de février, les étudiants peuvent remplir le formulaire de demande de bourse à leur établissement scolaire.

L'époque du « premier arrivé, premier servi » est révolue. Maintenant, un ordinateur sélectionne les candidats. « L'ancien système favorisait les citadins au détriment des étudiants des régions éloignées des grands centres », explique M. Beaubien.

Sous peine d'expulsion

Les étudiants vivent en résidence ou dans des familles, selon l'école qu'ils fréquentent. Dans les familles, il arrive que des parents tentent de profiter des étudiants pour que ceux-ci enseignent... l'anglais à leurs bambins. Mais, peine perdue, ces étudiants ne peuvent utiliser leur langue maternelle sous peine d'expulsion.

Le premier jour de l'immersion, les étudiants passent un test afin de déterminer leurs connaissances du français. Ils seront répartis dans des classes en fonction de leurs résultats. La dernière journée, un autre examen leur permettra de voir si la langue de Leclerc a encore des secrets pour eux.

De nouveaux programmes ont été créés afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de s'initier au français. Des enseignants canadiens ont un programme bien à eux, d'une durée de quatre semaines. L'Université Laval et l'UQTR dispensent également des cours destinés aux personnes du troisième âge.

Si les listes d'attente s'allongent à défrayer la scolarité, le logement, la nourriture et les activités socio-culturelles sur les campus. Dès le mois de février, les étudiants peuvent remplir le formulaire de demande de bourse à leur établissement scolaire.



Pas toujours facile, le français...

photothèque LA PRESSE

CONCOURS DE JOURNALISME la presse 1986

Le téléphone au service des personnes en crise

■ « Allo ». La voix est tendue au bout du fil. « Je viens de recevoir le résultat de mon test du Sida: Séro-positif. » La voix se brise. L'homme pleure. « Pouvez-vous me dire comment je peux protéger ma femme ? »

« Je suis allée nager dans la piscine de mon bloc appartement, raconte précipitamment une jeune femme. J'ai vu deux hommes qui s'embrassaient dans la piscine. Je suis tout de suite sortie. » Puis avec une pointe d'inquiétude dans la voix: « Est-ce que je peux avoir le Sida ? »

« Mon mari est à l'hôpital. Il a le Sida, explique péniblement une femme. J'ai su qu'il était gai après quinze ans de mariage. Il sort demain. » La voix se tait. Puis après un long silence: « Est-ce que je le laisse revenir à la maison ? »

CHANTAL LEGAULT

En service depuis janvier 1986, la ligne d'écoute, d'information et de référence Info-Sida reçoit en moyenne vingt appels par jour. Il s'agit d'un des nombreux services d'écoute qui ont été mis sur pied au cours des dix dernières années à Montréal. Chacun d'eux répond à des problèmes particuliers. Que vous soyez suicidaire, dépressif, homosexuel, atteint du Sida, du cancer ou que vous éprouviez simplement des difficultés avec votre dernier-né, un service d'écoute est fin prêt pour vous répondre. Le point commun de ces organismes: le téléphone.

Pourquoi le téléphone? « Parce qu'il touche de près la vie personnelle et qu'il constitue par moments un moyen de survie », explique Louise Cantin, représentante de *Déprimés anonymes*. « Il peut être utilisé en cas d'urgence et il respecte l'anonymat des interlocuteurs, ce qui constitue le principe essentiel de ce service », indique Jean-Claude Larose, coordonnateur de *Tel-Aide*.

L'art de l'écoute

La plupart des centres d'écoute se définissent comme des services d'aide toujours disponibles aux personnes en état de crise. Cette aide prend la forme d'une écoute attentive. Elle vise à desserrer l'angoisse de la personne en difficulté, en l'aidant à clarifier sa situation et à retrouver sa

propre initiative.

« Les gens, dans leur espoir d'obtenir une réponse à leurs difficultés trouvent ici une écoute active centrée sur l'urgence de leur demande et dépourvue de tout conseil », explique Francine Roy, responsable de *Tel-Aide* à Québec.

Ainsi, malgré leur impérieux désir de se décharger du poids de leur situation douloureuse, à travers la chaleur d'une amitié, les gens sont renvoyés à leur propre capacité de communication.

« On essaie d'offrir un climat de confiance, indique Nicole Blanchard, bénévole à *Grossesse-Secours*, un des plus vieux centres d'écoute à Montréal. Souvent tout se mêle pour les filles qui se retrouvent avec une grossesse non désirée. C'est la panique. Le petit ami lui dit de se faire avorter. La mère lui recommande de garder l'enfant. Nous, on ne lui donne pas de conseils, pas de réponses, pas de solutions. On essaie seulement de l'aider à se situer dans ce qu'elle veut: comment elle considère sa situation, comment elle envisage son avenir. Elle prend sa décision seule et on supporte son choix quel qu'il soit. »

L'intervention

Tous les centres d'écoute n'adoptent pas cette attitude. Ainsi *Suicide-action Montréal* ne se présente pas comme un service d'écoute, mais plutôt comme un service d'intervention téléphonique. « On reconnaît à tous le droit au suicide, explique Sylvaine Raymond, responsable du comité, mais lorsque quelqu'un nous appelle avec l'intention de se suicider, on intervient et ce, même contre sa volonté. »

Cette intervention, les responsables de *Suicide-action* l'expliquent par le caractère ambigu de la démarche suicidaire. « C'est sur cette partie d'ambivalence qu'on joue, explique Mme Raymond. On évalue le potentiel suicidaire et l'urgence de la situation. Puis on tente de désamorcer la crise. Ça peut même prendre une forme très directive: « Ton arme à feu, tu vas la porter dans l'autre pièce, tu la décharges, et puis tu reviens au téléphone. »

Suicide-action reçoit en moyenne 65 appels par jour. Les bons samaritains réussissent,

dans la majorité des cas, à désamorcer les crises des suicidaires. « Parfois c'est pour trois heures, parfois c'est pour une semaine », indique la responsable. Depuis qu'ils donnent ce service, c'est-à-dire depuis mai 1984, les bénévoles n'ont été témoins que d'un seul suicide: la victime avait déjà amorcé son suicide et elle ne se confiait, pour ainsi dire, presque pas.

Les difficultés soulevées par ces appels au secours sont différentes. « Certaines personnes nous appellent pour nous demander de les accompagner dans leur mort, souligne Mme Raymond. Du genre: « J'ai ouvert le gaz. Je veux mourir, mais c'est dur d'attendre tout seul. Est-ce que ça vous dérangerait de rester avec moi au téléphone? »

Suicide-action n'est pas un service anonyme. « On est un service confidentiel. On a des dossiers sur chaque personne qui entre en contact avec nous. Les gens doivent s'identifier, car on fait un suivi », explique la responsable. Plusieurs des services d'écoute assurent d'ailleurs un suivi. Ainsi le *Centre pour victimes d'agression sexuelle* offre des services thérapeutiques aux personnes qui sont disposées à y participer.

Éducation Coup-de-fil, un service de consultation pour les parents qui sont aux prises avec des problèmes d'éducation, offre également un suivi à court terme. Les responsables de ce service invitent les gens à participer à des ateliers et à des rencontres touchant divers problèmes de l'éducation et de la vie de couple.

Disparition de la famille et du curé

Mais d'où vient ce besoin récent de se confier anonymement par téléphone?

La plupart des responsables de ces services expliquent le phénomène par le démantèlement des familles. « Avant, les familles étaient plus grosses, les voisins se parlaient davantage et il y avait le curé qui régissait la vie des gens, explique Anne-Marie Sauvé, responsable de *Reflet d'elles*, service téléphonique pour les femmes monoparentales du Plateau Mont-Royal. On ne se posait pas de questions. Mais aujourd'hui, de nouveaux problèmes surviennent. Il y a les

divorces, les séparations, l'éclatement des familles. Plusieurs femmes se retrouvent seules face à ces difficultés. »

« Tout le monde a un réseau de connaissances, de collègues de travail, de gens autour d'eux, mais peu de personnes à qui ils sont prêts à se confier, souligne Nicole Blanchard, bénévole à *Grossesse-Secours*. Les gens ont de plus en plus de loisirs mais passent moins de temps entre eux à se connaître, à se parler, à créer une intimité. »

Ne trouvant plus d'oreille attentive dans leur entourage, les personnes en difficulté en viennent à se confier à un service d'écoute. « On crée un réseau pour écouter les gens comme ça se faisait autrefois dans les familles », poursuit Mme Blanchard.

Méfiance des professionnels

Malgré le suivi qu'ils exercent et leur popularité grandissante, les services d'écoute ne jouissent pas encore de la faveur du Ré-

seau des professionnels de la santé. Sans pour autant reprocher les postes d'écoute, la plupart des professionnels, psychologues et psychiatres, se disent peu impressionnés par les thérapies qu'offrent ces organismes et ne les considèrent pas comme une alternative possible aux services actuels en santé mentale.

Lise Morin, représentante de l'Association canadienne pour la santé mentale, explique le désintéressement des professionnels par leur méconnaissance des groupes communautaires. « Le Réseau a toujours boudé les alternatives », indique-t-elle.

Mais tous les professionnels ne partagent pas cette prétendue indifférence face au travail qu'effectuent les services d'écoute. Certains, même, se montrent particulièrement curieux vis-à-vis de ces groupes: « Des gynécologues, des psychologues et des médecins nous appellent parfois en se faisant passer pour des femmes enceintes ou leurs proches pour nous tester, pour voir ce que nous répondons et

comment nous réagissons, indique Nicole Blanchard de *Grossesse-Secours*. Après quelques secondes, ils finissent par dire qu'ils sont des professionnels. Ils semblent satisfaits de nos réponses. »

La distance n'a plus d'importance

Le contact entre les services d'écoute et les professionnels se limite dans plusieurs cas à ces échanges courts. Pourtant la plupart des centres d'écoute préféreraient collaborer plus étroitement avec le Réseau de manière à coordonner leurs services à ceux des professionnels. Car, pour ceux qui n'ont ni le loisir de patienter de nombreuses semaines sur la liste d'attente d'un psychiatre, ni l'argent nécessaire pour se vider le cœur sur le divan d'un psychologue spécialisé, les centres d'écoute se révèlent une aide fort précieuse. Et de plus en plus de gens y recourent.

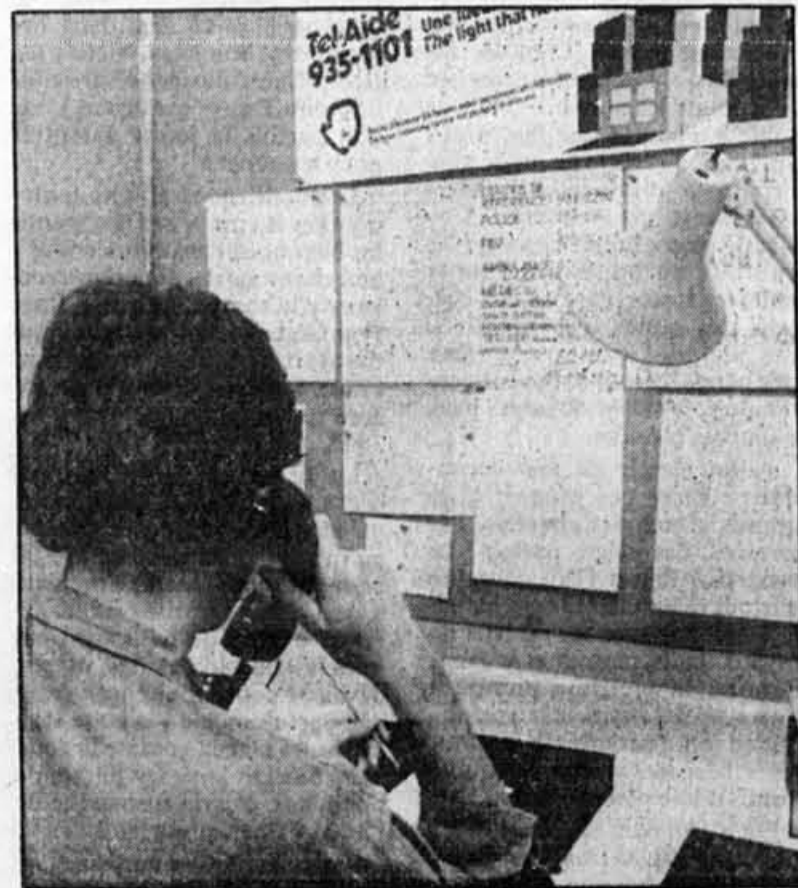
Ainsi, l'an dernier, *Tel-Aide*, le plus connu des centres d'écoute, a reçu près de 60 000 appels et ce, exclusivement pour la région de Montréal. *Déprimés anonymes* et *Suicide-action Montréal* ont répondu chacun à plus de 20 000 appels.

« C'est sûr que c'est provisoire comme aide, explique Nicole Blanchard. Il y a des limites évidentes au service qu'on offre. Au téléphone, la personne peut raccrocher d'un moment à l'autre. C'est moins paisible comme conversation. C'est aussi plus difficile de faire de l'intervention thérapeutique. Mais pour beaucoup de gens, ça répond à un besoin. C'est souvent le premier pas vers l'autonomie. »

Conscients des limites inhérentes à leurs services, tous les intervenants considèrent néanmoins que les centres d'écoute sont essentiels et doivent continuer à fonctionner.

« On pense que leur appel est une demande d'aide, une dernière porte où ils vont cogner avant... au cas où... », indique Sylvaine Raymond.

« De savoir qu'une personne peut prendre le téléphone, composer un numéro et que quelqu'un est là pour elle, pour l'écouter... Oui je pense que les services d'écoute sont essentiels », estime Deby Trent, responsable du *Centre pour victimes d'agression sexuelle*.



Tel-Aide, le plus connu des centres d'écoute, a reçu près de 60 000 appels l'an dernier, dans la région montréalaise.

photothèque LA PRESSE



photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Gisèle Faubert, étudiante en histoire de l'art, et Louise Pagé, archéologue et directrice des fouilles sur le site Logan, ont retiré du sol quelques artefacts. La découverte la plus importante est sans conteste celle de l'emplacement d'un chantier maritime du début du XIXe siècle.

Un chantier naval enfoui sous le sol du Vieux-Montréal

Les fouilles archéologiques entreprises depuis l'été dernier dans le Vieux-Montréal ont permis de découvrir l'emplacement d'un chantier naval du XIXe siècle, sous une aire de stationnement, à l'angle des rues de la Commune et McGill.

SUZANNE COLPRON

Le terrain, propriété de la firme Lavalin, a déjà appartenu aux Sulpiciens, au temps où ils étaient seigneurs. Ces derniers l'ont cédé aux frères Charron en 1688. De leurs mains, il est passé aux Soeurs grises en 1747. A cette époque, on présume que ces terres servaient à des fins agricoles.

Ce n'est qu'en 1800 que le commerçant Maurice Blondeau, en aurait fait l'acquisition pour y construire un chantier naval, qui servait à la construction et à la réparation des navires.

À l'époque de la voile

Les fouilles permettraient, selon Louise Pagé, archéologue et directrice des recherches sur le site Logan, d'étudier la façon dont on construisait les bateaux à l'époque de la marine à voile.

« Une foule d'artisans gravitaient alors autour du ber, sur lequel on construisait le bateau, indique-t-elle. On espère trouver des objets, outils ou autres, qui confirmeraient que des charpentiers, menuisiers, voiliers, calfats et forgerons avaient leurs ateliers dans les alentours. »

En 1840, l'ouverture de la rue McGill qui passe au coeur du chantier naval marque sa démolition.

Archéologues d'une semaine

Truelle en main et coiffés d'un casque de protection, ils étaient nombreux sur le site, cette semaine, à creuser le sol pour en déterrer les vestiges du passé: petits cailloux... parcelles d'outils... porcelaines ébréchées... éclats de verres... tout ce qu'il y a de plus précieux.

Encadrés par deux archéologues et trois assistants, une quinzaine de bénévoles participent depuis quelques jours aux fouilles. Après leur semaine de travail, ils seront remplacés pour une période équivalente, par une deuxième équipe. Et ainsi de suite jusqu'à la fin des fouilles, qui se seront étendues sur cinq semaines.

Le public est invité à venir assister aux travaux des chercheurs et, si des postes sont à combler, les observateurs pourront s'initier aux joies supérieures de la taupe...

Un travail de fourmi

« L'objectif de ces fouilles ouvertes est de diffuser les découvertes intéressantes qu'on y fait et de sensibiliser le public au patrimoine archéologique », souligne Louise Pagé, fière de son expérience de l'an dernier sur le même site.

Étudiants en archéologie, en généalogie, en histoire de l'art ou simplement passionnés du passé, ils viennent sur le terrain se familiariser de près avec l'histoire.

Carole Iamónico, étudiante en archéologie, prend visiblement plaisir à effectuer son oeuvre de fourmi, une truelle dans une main et un porte-poussoire dans l'autre. « Pour une fois, dit-elle, j'ai la possibilité de prendre contact avec l'histoire autrement que dans les livres... »

Les fouilles débutent le matin à 8 heures et se terminent vers 15 h 30.

LALMA CLINIQUE DE JEÛNE

(dans les Cantons de l'Est)

- Convalescence
- Repos
- Vacances-Santé

TÉL.: (819) 843-9582

TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Caissière recherchée pour environ 25 à 30 heures par semaine. La connaissance de l'anglais constitue un atout.

Prière de se présenter au 2050, boul. Saint-Laurent, Montréal

LA PLACE

SOLDE DE



7 HEURES

LUNDI 28 JUILLET
DE 10 À 5 H
SEULEMENT

SOLDE DE FIN DE SAISON
TOTALE

Robes et vêtements de sport.
Quelques manteaux, etc., etc.

Ord.: 115\$ — 165\$
MAINTENANT
29\$-49\$

Reste de marchandise
Réduction spectaculaire

Nous ne garantissons pas toutes les tailles dans tous les modèles.

CENTRE DE LA MODE
POUR TAILLES
(12 - 26) (12½ - 24½)

Salon Juliette

5457, chemin Queen Mary
Les cartes de crédit ne sont pas acceptées.

CLINIQUE CHEZ EATON...

POUR VOUS...

3 étapes; 3 minutes
Adoptez le programme de beauté pour l'épiderme Clinique et obtenez une offre-prime estivale!
Clinique travaille pour vous!

Apprenez quel type d'épiderme vous avez et faites-vous faire une analyse de peau par le biais du sélecteur de peau Clinique. Découvrez les 3 produits de base pour l'épiderme mis en marché par Clinique, et conçus expressément pour votre type de peau. 3 étapes; 3 minutes... 2 fois par jour, et jouissez d'un épiderme des plus radieux!

Étape 1. Savon pour le visage, doux ou superactif. Savonnette de 170 g 14.00 ch.

Étape 2. Lotion clarifiante, 1, 2 ou 3, pour débarrasser la peau de ses cellules mortes. Format de 360 mL 22.00 ch.

Étape 3. Émulsion hydratante tellement différente... un bienfait utile à la plupart des peaux. Format de 120 mL 25.00 ch.

Offre-prime! À l'achat de l'un des 3 produits de base Clinique pour l'épiderme, obtenez sans frais supplémentaires les produits des 2 autres étapes, en format de voyage.

L'offre est en vigueur jusqu'au 2 août prochain.

Une prime par personne.

Eaton Centre-ville, rez-de-chaussée, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, Saint-Bruno, Beloeil et Rockland. Rayon 216. Venez ou téléphonez: 284-8484.



EATON
Crédit accepté avec la carte Eaton

Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne.

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

DEMAIN L'AN 2000

Yves Leclerc
collaboration spéciale



Une brochette de génies

Vous êtes-vous demandé déjà comment fonctionnent, pensent et travaillent les grandes vedettes de la micro-informatique, les programmeurs experts qui ont réalisé des logiciels comme Lotus 1-2-3, le «desktop» du Macintosh, Visicalc, Framework, ou un jeu vidéo à succès comme Pac-Man?

Microsoft Press, la maison d'édition liée à l'éditeur de logiciels du même nom, vient de publier un bouquin passionnant pour les moros du micro, sous le titre assez peu prometteur de «Programmers at work». Il contient une vingtaine d'entrevues, dans le format classique question-réponse, avec autant de champions de la programmation depuis l'auteur de Multiplan et responsable du développement du logiciel chez Microsoft, le Hongrois Charles Simonyi, jusqu'à Michael Hawley, responsable des effets spéciaux informatiques chez Lucas film («Star Wars»).

En cours de route, vous rencontrerez aussi Gary Kildall, créateur du système d'exploitation CP/M (ancêtre de MS-DOS), Bill Gates, auteur du premier BASIC, pour micros, Jonathan Sachs, concepteur de Lotus 1-2-3, Jef Raskin, l'âme de l'équipe du Macintosh, et Wayne Ratliff, programmeur de dBase II et dBase III. Il y a aussi le duo de VisiCalc Dan Bricklin et Bob Frankston, l'auteur de Pac-Man Toru Iwatani, et une dizaine d'autres un peu moins connus en-dehors du métier, mais tout aussi brillants.

En gros, l'intervieweuse Susan Lammers a rencontré chacun pendant quelques heures, et leur a posé essentiellement les mêmes questions: comment ils en sont venus à la programmation, comment ils travaillent, ce qu'ils pensent de leur métier et de leur industrie, ce qu'ils envisagent pour l'avenir.

Une étonnante diversité

Avec une telle bande de super-techniciens (la plupart ont une formation d'ingénieur ou de mathématicien), on pourrait s'attendre à des réponses à peu près semblables autant par le contenu que par le ton. Mais pas du tout: la personnalité de chacun ressort étonnamment, depuis l'arrogance encore juvénile d'un Bill Gates jusqu'à la sagesse paisible d'un Dan Bricklin, en passant par l'exubérance de Jaron Lanier (créateur d'un langage de programmation graphique et auteur de jeux) et les réflexions sociales et philosophiques de John Page (PFS:FILE).

Qu'est-ce qui en ressort? Tout d'abord la diversité des approches à la programmation. Certains sont d'incorrigibles «hackers» pressés de commencer à coder un programme dès qu'ils ont une idée assez claire de son fonctionnement, quitte à se corriger sans cesse et éventuellement à tout recommencer si nécessaire; d'autres sont des planificateurs, qui s'efforcent de prévoir jusque dans le détail les mécanismes du système, et à transformer leur vision d'abord en mots ou en graphiques avant de taper la première ligne de code. Et entre ces deux extrêmes, presque toutes les positions intermédiaires possibles.

Dans cette variété, pourtant, des constantes: ils sont unanimes à dire qu'un bon logiciel ne peut être le fruit de l'effort d'une seule tête, ou au pis aller d'une équipe restreinte. Même chez Microsoft et chez Lotus, qui sont de grosses boîtes, on divise les programmeurs en petits groupes dont les membres restent intimement liés les uns aux autres pendant de longues périodes.

Retour à la simplicité

Les définitions qu'on donne d'un bon programme se ressemblent aussi beaucoup: la plupart sont revenues de l'idée d'une multitude de fonctions et de gadgets vers une plus grande simplicité d'apprentissage et d'utilisation (ce qui demande presque toujours une plus grande vitesse d'exécution). Ils pensent aussi en termes de programmes plus petits et plus compacts, accomplissant très bien une ou deux tâches définies, plutôt que de «monstres» comme Symphony et Framework.

Étant donné leur succès, il est assez curieux de constater que plusieurs d'entre eux sont quelque peu déçus de l'évolution de l'informatique individuelle, et critiques quant à son état actuel. «Il ne se passe plus rien», «Nous n'avons pas réalisé nos idéaux originaux», «C'est devenu une affaire de marketing et de finance, non plus de création», sont des remarques qui reviennent souvent.

COURRIER

Monsieur,

Ayant comme projet futur (d'ici Noël) de me procurer un ordinateur personnel, j'aimerais connaître l'opinion d'une personne qui n'est pas impliquée dans ma situation, donc impartiale.

Je suis un enseignant qui se sert d'un ordinateur plusieurs heures par semaine (traitement de notes, textes, etc. avec le Secrétaire personnel, Word Perfect, Lotus etc.). Le milieu dans lequel je travaille nous fournit des «clones» IBM-PC et surtout des Eagle-PC (double lecteur de disques, 256 Ko, couleurs, carte graphique, imprimante...). L'inconvénient vient du fait que les appareils ne sont souvent disponibles qu'après les heures de cours de jour (après 4 heures) et avant 7 heures (pour les cours aux adultes).

Dernièrement, aux nouvelles de Radio-Canada, on annonçait qu'un vendeur d'ordinateurs de Montréal essayait d'écouler des MAX à des prix dérisoires; j'ai donc essayé d'avoir des informations sur ce vendeur et sur ces appareils, mais peine perdue. L'école possède un seul MAX (mais il n'est pas utilisé et est inaccessible): «Ça ne vaut rien. C'est un produit français. Il n'est pas parfaitement compatible avec IBM. C'est un achat politique.» En fait rien de concret sur la machine elle-même.

Je suis certain que vous me voyez venir; qu'en est-il de cet appareil de sa compatibilité à l'IBM-PC XT? Je me débrouille passablement bien avec un Eagle, je possède déjà quelques logiciels et je n'aimerais pas avoir à repartir à zéro avec un appareil incompatible.

Enfin, qui vend cet appareil et combien d'argent aurais-je à investir?

Merci à l'avance,

E. Giroux, Victoriaville

RÉPONSE: Les commentaires que vous citez sur le MAX sont en grande partie exacts. Il est le résultat d'une décision politique, il est loin d'être compatible avec l'IBM-PC, et ceux que je connais qui s'en sont servis (pour la plupart des créateurs de logiciel) le trouvent relativement lent et difficile à utiliser.

Les seules réserves que je ferais sont sur ses origines: le modèle original était français, mais la version actuelle est presque entièrement «québécoise» quoique dans ce cas ce ne semble pas être une amélioration, d'autant plus qu'il existe de fort bons ordinateurs personnels français, notamment le compatible Goupil-4.

Par ailleurs, il est vrai que certains vendeurs s'efforcent de vider leurs inventaires en proposant des prix très bas. Les deux boutiques où je l'ai vu annoncé récemment sont Microcom et la Maison des semi-conducteurs. Mais est-ce vraiment une aubaine, peu importe le prix?

Tout d'abord, il s'agit d'un modèle discontinué: il n'y a pas une chance sur mille que le ministère de l'Éducation renouvelle sa commande au fabricant Comterm, et il n'existe pas d'autre marché sérieux pour cet appareil. Deuxièmement, il s'agit d'une technologie vieillotte. Déjà on se posait des questions à ce sujet lorsqu'il a été choisi il y a trois ans; imaginez maintenant!

Cela n'est pas forcément mauvais en soi: certains modèles «orphelins» peuvent être d'excellents achats, à condition qu'ils soient assez répandus et qu'il existe pour eux du logiciel et des accessoires en quantité raisonnable. Hélas, ce n'est pas le cas du MAX, et ça risque peu de le devenir. Et comme il n'est que très imparfaitement compatible IBM, l'énorme bibliothèque de programmes accessible aux véritables «clones» ne lui est d'aucun secours. Vous ne trouverez que quelques programmes de base déjà adaptés à sa configuration, et une certaine qualité de logiciels éducatifs de qualité inégale.

En somme, je ne saurais conseiller son achat qu'à deux catégories d'utilisateurs qui, curieusement, se situent aux antipodes de l'éventail des amateurs: d'une part les bricoleurs experts qui veulent surtout jouer dedans et qui ont les connaissances nécessaires pour créer eux-mêmes les circuits et les programmes qui leur manquent, et à l'autre extrême les usagers qui ne se procurent un ordinateur que pour effectuer une ou deux fonctions standard pour lesquelles les logiciels existent pour le MAX.

L'ordinateur des intuitifs



- AMIGA 512 K
- MONITEUR COULEUR
- PLUS DE 4000 COULEURS

- DELUXE VIDEO
- INSTANT MUSIC
- HALLEY PROJECT
- Logiciels en stock

Amiga
Grand Choix... petits prix!

783 MISTRAL (COIN 8250 ST-HUBERT) 271-2316

DES ÉTUDES À TEMPS PARTIEL UNE BONNE FAÇON D'AMÉLIORER VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE

Votre choix pourrait bien s'arrêter sur les cours du soir de McGill

De nombreux francophones reconnaissent l'importance d'une bonne connaissance de l'anglais dans leur profession d'autant plus qu'ils bénéficient déjà d'un sens de sécurité relativement à leur formation en langue française. Aujourd'hui, plus que jamais, les exigences du milieu des affaires et des professions font qu'il faut pouvoir donner un rendement tant en anglais qu'en français — que l'on soit installé au Québec, dans d'autres régions du Canada, aux États-Unis ou ailleurs.

Des études à temps partiel à McGill vous aideront à vous adapter plus rapidement à la formation universitaire en anglais — par le biais de cours de recyclage... «l'anglais sans douleur». Notez que vous pouvez passer vos examens en français si vous le souhaitez.

Les exigences élevées de McGill lui ont valu une réputation mondiale enviable. Les milieux d'affaires et les milieux professionnels apprécient la qualité de l'enseignement de McGill surtout à cause de son niveau d'excellence.

Les cours à temps partiel constituent une partie essentielle de l'enseignement à McGill depuis 1853. À l'heure actuelle, plus de 17 000 étudiants à temps partiel, désireux de se perfectionner sur le plan professionnel et approfondir leur culture personnelle, choisissent McGill pour une raison très importante: ils veulent ce qu'il y a de mieux.

Faites votre choix parmi ces programmes menant éventuellement à un certificat, un diplôme ou un grade universitaire*

- Comptabilité:**
- Programme menant aux examens de comptable agréé
 - Certificat de comptabilité
- Gestion des affaires:**
- Maîtrise en gestion des affaires (MBA) temps partiel
 - Baccalauréat en commerce (temps partiel)
 - Diplôme en management (Appliquée)
 - Diplôme en management (Tourisme)
- (porte sur la gestion des hôtels, des restaurants, des agences de location de voiture et de tout autre mode de transports)
- Certificat en:**
- immobilier appliqué*
 - administration bancaire*
 - systèmes d'information informatisés
 - gestion des services de santé et des services sociaux
 - management*
 - marketing*
 - personnel
 - relations publiques*
 - transports
- Enseignement:**
- Grades:**
- Baccalauréat en sciences de l'éducation pour tous les professeurs certifiés (enseignement primaire)
 - Baccalauréat en sciences de l'éducation (enseignement professionnel)
- Diplômes:**
- Enseignement collégial
 - Pédagogie et psychologie des sourdoyés
 - Administration scolaire
 - Relations humaines et vie de famille
- Certificats:**
- Mathématiques diagnostiques et mathématiques de recyclage
 - Technologie éducationnelle
 - Éducation morale et religieuse
 - Éducation des autochtones et des populations du Nord
 - Enseignement de la lecture
 - Enseignement des langues secondes
 - Enseignement des études sociales
 - Éducation spécialisée
 - Didactique des arts
- Génie: cours de deuxième et troisième cycles**
- Génie électrique —**
- Transmission électrique HVDC
 - Conception et gestion de systèmes électriques à haut rendement énergétique
- Génie civil et mécanique appliquée —**
- Analyse structurale des plastiques
 - Modèles structuraux et techniques expérimentales
- Langues:**
- Certificats de compétence en:**
- Anglais
 - Français
 - Allemand
 - Espagnol
 - Italien
 - Russe
 - Traduction
- Cours hors programme en:**
- Arabe
 - Arménien
 - Chinois
 - Coréen
 - Grec
 - Hongrois
 - Japonais
 - Polonais
 - Portugais

Ainsi que 14 cours:

- Comment monter votre propre société d'importation
- Comment monter votre propre société d'exportation
- Gestion des risques
- Contrôle des risques
- Concepts d'organisation des coûts
- Communications efficaces et préparation de discours
- Le marketing à effets directs
- Assurances générales
- Analyse des états financiers
- Introduction — Instrumentation et contrôle industriels (offerts concurrentiellement en anglais et en français)
- Robotique industrielle
- La planification de carrière: La recherche d'emploi (séminaire)
- Méthodes d'apprentissage (séminaire)
- Préparation à la retraite (séminaire)

* Certains cours à l'intérieur de ces programmes sont offerts concurrentiellement en anglais et en français.

PASSEZ NOUS VOIR...

...à la salle Redpath le mardi 5 août entre 17 h et 19 h. Vous pourrez vous renseigner sur nos programmes et obtenir des conseils au sujet de ces programmes et des cours qui débuteront en septembre 1986. (Des rafraichissements seront offerts.)

SI VOUS NE POUVEZ PAS ÊTRE DES NÔTRES...

remplissez le coupon ci-dessous en cochant le ou les programme(s) qui vous intéressent(n) et faites-le nous parvenir à 3461 McTavish, Montréal H3A 1Y1.

Nom Tél.
(en lettres moulées S.V.P.)
Adresse
Ville Prov. C.P.

McGill Centre for Continuing Education
What better place to better yourself.

VAL SANTÉ
Jeune et repos
Val Morin
1-819-322-5635

★

LES ANNONCES CLASSÉES
285-7111

MAIGRIR

Weight Watchers

Un cadeau d'une valeur de \$15 si vous vous joignez aux Weight Watchers maintenant et participez à 12 réunions hebdomadaires consécutives vous recevrez

LE NOUVEAU FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS GRATUIT

Le Plan d'attaque plus, le programme d'amaigrissement le plus efficace de l'histoire des Weight Watchers, est encore plus simple à suivre.

NOUVEAU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS SUPER ÉCONOMIQUE

Rejoignez-vous aux Weight Watchers et économisez jusqu'à \$34 grâce au programme super économique de 12 semaines Weight Watchers. Plus vite vous vous joindrez à nous, plus vous économiserez!

ÉCONOMISEZ JUSQU'À \$34

VALEUR TOTALE	NOUVEAU MEMBRE OFFRE SPÉCIALE	ÉCONOMIE
\$44	\$80	\$34

VALEUR TOTALE	MEMBRE ORDINAIRE OFFRE SPÉCIALE	ÉCONOMIE
\$44	\$70	\$29

PAIEMENT COMPTANT OU PAR MANDAT-POSTE

LES MEMBRES DU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS RECEVRONT LE FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS IMMÉDIATEMENT
Offre valable dans la province de Québec seulement

Le plan d'attaque Plus™

LE PROGRAMME D'AMAIGRISSEMENT WEIGHT WATCHERS

POUR MONTRÉAL

- aucun contrat
- frais d'inscription \$15
- classe hebdomadaire \$7
- total 1^{re} classe \$22

727-3788

Weight Watchers International Inc. 1984, propriétaire des marques de commerce Weight Watchers et Quick Start.

JOIGNEZ L'UTILE À L'AGRÉABLE!

LES COURS DU SOIR DE MCGILL VOUS Y AIDERONT

Nous vous offrons plus de 50 cours au choix dont beaucoup sauront satisfaire votre curiosité, vous inciter à approfondir votre culture, vous permettre de mieux comprendre le monde et donner plus de prix à votre temps libre. Ces cours donnés en anglais, débuteront en septembre 1986 et leur diversité est telle qu'elle vous permet d'en suivre un ou plusieurs en compagnie de gens animés du même désir de se cultiver. Les devoirs à la maison, les notes et les examens sont facultatifs.

L'enseignement à temps partiel fait partie des activités essentielles de l'université McGill depuis 1853. De nos jours, plus de 17 000 étudiants à temps partiel choisissent McGill pour la simple raison qu'ils veulent ce qu'il y a de mieux.

Archéologie:	Langues:
Techniques de l'archéologie L'Égypte ancienne L'interaction de l'ancienne civilisation proche-orientale	Anglais Français Allemand Arabe Arménien Chinois Coréen Espagnol
Histoire et connaissance de l'art:	Littérature:
L'histoire de l'art Introduction aux arts décoratifs: les textiles Introduction des arts décoratifs: les mobiliers	Littérature canadienne du XX ^e siècle Composition écrite
Études classiques:	Musique:
L'histoire de la Grèce antique Le théâtre grec	Connaissance de la musique I Les plaisirs de l'opéra * La filière OSM * Opéra Montréal Vive la musique de chambre Rencontres avec le compositeur
Sciences de l'alimentation et de la consommation:	Études religieuses:
Sujets de nutrition humaine La nutrition, les soins de la santé et l'école	Sujets de l'histoire de la Chrétienté
Histoire:	Sciences:
Le Canada jusqu'à 1867	Le monde de la chimie
Comportement humain:	
Psychologie: perspectives sur la nature humaine Relations interpersonnelles La compréhension de soi par les rêves	

* Offerts concurrentiellement en anglais et français.

PASSEZ NOUS VOIR POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Nous vous invitons à une séance d'information le mardi 5 août entre 17h et 19h qui vous permettra de discuter de vos intérêts avec des conseillers à la salle Redpath, (514) 392-4630. (Des rafraichissements seront offerts.)

McGill Centre for Continuing Education
What better place to better yourself.



photo Reuter

Le champion du monde d'échecs, Gary Kasparov (à gauche) et le prétendant au titre, Anatoly Karpov, entrent lundi leur match de championnat à Londres.

Échecs: Kasparov et Karpov reprennent les hostilités

■ LONDRES (AFP) — Le champion du monde d'échecs, Gary Kasparov, n'est pas sûr de conserver son titre lors de la finale du championnat mondial contre Anatoly Karpov, qui commence lundi prochain à Londres.

« Je ne pense qu'à la victoire, mais je ne vous promets rien », a déclaré le jeune champion lors d'une conférence de presse tenue hier au Park Lane Hotel, où les deux grands-maîtres soviétiques entameront une nouvelle série de 24 parties, dont 12 à Londres et 12 à Leningrad.

L'ancien champion Anatoly Karpov, quant à lui, est pleinement confiant: « autrement, je ne serais pas venu », a-t-il assuré. Les deux joueurs, qui se sont succédés sur le podium, ont tenté de minimiser, sans pourtant le nier, leur antagonisme personnel. Ils se sont affrontés sur l'échiquier 72 fois depuis le début de la première série de matches, en septembre 1984 à Moscou, interrompue cinq mois après dans une ambiance de récriminations.

Kasparov a avoué que la rivalité des deux hommes « dépasse parfois » l'échiquier, mais « ces problèmes reflètent nos tempéraments différents, ce qui est tout à fait naturel », a-t-il ajouté. Selon Karpov, « il peut y avoir quelque animosité » entre eux, « mais ce n'est pas important ».

Interrogé pour savoir s'il maintenait ses accusations concernant l'existence d'une « mafia internationale des échecs », dont Karpov et le président de la FIDE, M. Florencio Campomanes, seraient les chefs, Gary Kasparov a affirmé: « J'ai déjà donné mon opinion, maintenant il est temps de laisser parler les pièces d'échecs ».

Souriant et détendu, le jeune champion a annoncé que s'il conservait son titre, il participerait à des tournois « partout dans le monde », à partir de décembre prochain. Gary Kasparov a souri à la réflexion d'un journaliste selon laquelle il était présenté en Occident comme un « playboy soviétique, une sorte de McEnroe des échecs ». « D'accord, si vous voulez », a-t-il déclaré. « Mais je suis satisfait de mon comportement. Je fais tout pour promouvoir les échecs et mon pays ».

Pour Karpov, le champion détrôné en quête de revanche, « Kasparov va se rendre compte maintenant que conserver un titre, ce n'est pas facile ». Selon lui, les deux joueurs ont, « du point de vue psychologique, des chances égales ».

Découverte d'une nouvelle comète

■ MOSCOU (AFP) — Deux savants soviétiques, MM. Klim Tchouroumov et Vladimir Solodovnikov, ont découvert une nouvelle comète dans la nuit du 14 au 15 juillet dans la constellation du Capricorne et lui ont donné leur nom, à indiqué hier l'agence TASS.

Cette nuit-là, les deux astronomes se trouvaient à une station d'observatoire du Kazakhstan (Asie centrale) lorsque leurs plaques photographiques ont enregistré un nouveau corps céleste. La nuit suivante, il s'est confirmé que l'objet était une comète, avec une queue de quelque 50 000 km. Les deux savants ont alors fait part de leur découverte à des collègues soviétiques et étrangers qui ont confirmé qu'il s'agissait d'une nouvelle comète. Comme la comète de Halley, la comète de Tchouroumov-Solodovnikov se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre, à l'inverse de la planète. Elle s'est trouvée le plus près du soleil le 9 mai dernier et s'éloigne à présent de notre système planétaire. Elle est à environ 250-260 millions de km de la Terre.

N'était-il pas fatigué de trouver toujours en face de lui le même adversaire? Pas du tout, a dit en substance Anatoly Kar-

pov. « Et d'ailleurs, cela durera tant que Kasparov et moi serons les meilleurs joueurs du monde. »

MERCREDI
DANS
ALIMENTATION

Le blé d'inde est arrivé
par Françoise Kayler

la presse

NETTOYAGE DE MEUBLES

Profitez de cette offre

DERNIERE SEMAINE!

Canapé et fauteuil ou 3 fauteuils **\$55⁹⁵**

Si vos meubles favoris ont un aspect terne et défraîchi, il est temps d'appeler nos professionnels en nettoyage de meubles. Nos experts choisiront la méthode qui convient le mieux à vos tissus de recouvrement. Il y a un supplément pour les cotons haïtiens, le nettoyage à sec, la protection contre la saleté et les taches, les canapés de plus de 1,87 mètre (6 pieds), et les coussins indépendants. Il peut y avoir des frais de déplacement pour les régions périphériques. Redonnez de l'éclat à vos meubles avant que cette offre de nettoyage se termine.

L'OFFRE SE TERMINE LE 2 AOÛT 1986.
POUR TOUTES DÉTAILS, APPELEZ DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 h à 17 h, SAMEDI DE 9 h à 14 h.

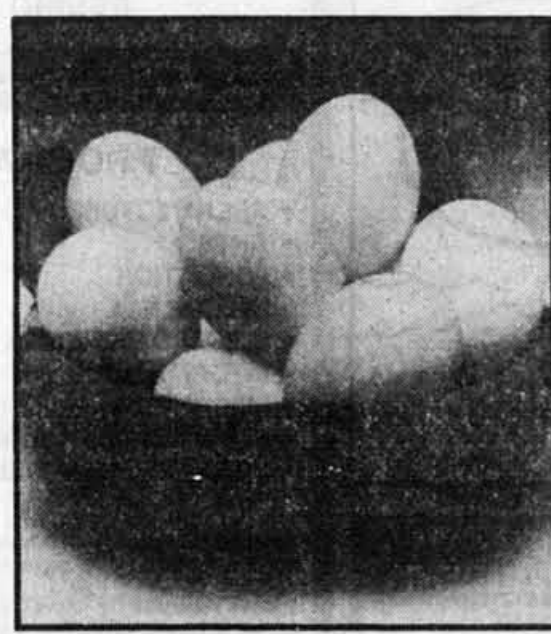
la Baie

Montréal 340-9124

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS MÉTHODES DE NETTOYAGE DE TAPIS À LA VAPEUR.

BONIVENTE

<p>QUARTS DE JAMBON PRÊT-À-MANGER PORTION DE LA CUISSE</p> <p>3,48 \$/kg 1,58 \$/lb</p>	<p>JAMBON DANS LA FESSE PRÊT-À-MANGER PORTION DE LA GROUPE ENVIRON 3 kg MARQUES POPULAIRES</p> <p>3,26 \$/kg 1,48 \$/lb</p>	<p>JAMBON DÉOSSÉ GENRE TOUPIE ENTIER OU EN MOITIÉ</p> <p>4,37 \$/kg 1,98 \$/lb</p>
<p>TRANCHES DE JAMBON PRÊT-À-MANGER COUPE DU CENTRE</p> <p>3,92 \$/kg 1,78 \$/lb</p>		<p>ÉPAULE DE PORC FUMÉE, DÉOSSÉE LAFLEUR</p> <p>5,69 \$/kg 2,58 \$/lb</p>



OEUFS FRAIS CALIBRE MOYEN CANADA "A"

99¢ DZ.



SAUCE À SALADE MIRACLE WHIP

PÔT 500 mL **1,29**

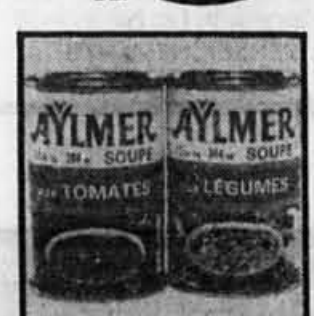
Fruits et Légumes

CANTALOUPS PRODUIT DE LA CALIFORNIE CANADA NO 1 GROSSEUR 18

ch. **89¢**

CHOUX-FLEURS PRODUIT DU QUÉBEC CANADA NO 1 GROSSEUR 12 CHÂCUN

ch. **1,19**

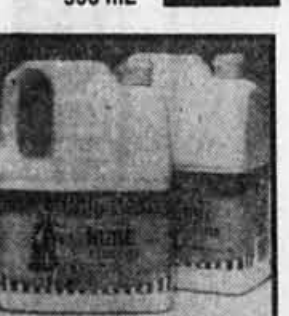


SOUPE AUX TOMATES OU AUX LÉGUMES AYLMEYER BOÎTE 284 mL

3 pour 1,00

MARGARINE MOLLE THIBAUT BOL 907 g

1,59



HUILE VÉGÉTALE PRIMO CONT 3 L

2,99

BOISSONS AUX FRUITS ROUGEMONT BOÎTE 284 mL

3 pour 1,00

Mes meilleures recettes

Chaque semaine, procurez-vous GRATUITEMENT nos feuillets-recettes. Nos feuillets-recettes se veulent plus qu'une simple recette. Ils vous proposent de succulents mets équilibrés pour une saine alimentation. Collectionnez "Mes Meilleures Recettes", elles sont gratuites chez votre épicerie Bonichoix.

Offre Spéciale

Recherchez en magasin les cartes identifiées "Offre spéciale".

En plus de nos nombreuses aubaines hebdomadaires, elles vous proposent une foule de rabais supplémentaires.

Bonichoix

Prix en vigueur du lundi 28 juillet au samedi 2 août 1986. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Le texte présent sur la photo lorsque celle-ci ne correspond pas à la description du produit annoncé.

BONICHOIX, C'EST TOUT PRÈS!
Pour connaître l'adresse du Bonichoix de votre quartier, composez: 324-5700

UN FOYER POUR MOI

À l'écoute d'adolescents

Combien d'adolescents et d'adolescentes de 12 à 18 ans sont à la recherche d'une identité propre, sans trouver pour ce faire d'appui solide autour d'eux. Le C.S.S.M.M. doit alors recruter des familles d'accueil régulières prêtes à les épauler dans cette période de difficultés.

plus possible à l'extérieur du foyer. Il faut alors beaucoup de patience et de compréhension pour traverser ensemble des moments pas toujours faciles pour les uns comme pour les autres. Les familles que nous voulons recruter pour les adolescents ont déjà une expérience pertinente

auprès des jeunes de cet âge. Elles sont actives, dynamiques et savent communiquer leur enthousiasme à l'entourage. Elles peuvent avoir d'autres enfants, mais ont quand même assez de temps disponible pour superviser un adolescent. Pour les besoins de la cause, elles habitent

Montréal ou Laval. Si, auprès de vous, un de nos jeunes peut recevoir chaleur et confort à une étape particulièrement importante de sa vie, n'hésitez pas à appeler l'Accueil-ressources du Centre de services sociaux du Montréal métropolitain au 527-7261.

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Parrainage Civique Montréal: 843-8813
 Au parrainage Civique, nous sommes constamment à la recherche de personnes-bénévoles, hiver... comme été. Ces personnes ont quelques heures à consacrer à une personne vivant avec un handicap.

Aussi, si vous n'aviez prévu rien de particulier pour cet été mais que vous êtes tout de même prêt à vivre une expérience différente, n'hésitez plus et faites profiter quelqu'un de vos vacances.

Mouvement Québécois des chantiers: 252-3015
 Une première en Amérique du Nord: Le premier sentier de conditionnement physique pour personnes handicapées sera réalisé par une équipe de jeunes bénévoles.

Le Mouvement québécois des chantiers et la Société pour les enfants handicapés du Québec recherchent dix bénévoles, âgés de 18 à 25 ans. Ils construiront un sentier de conditionnement, en collaboration avec une équipe de concepteur.

Ce projet sera réalisé à Saint-Alphonse-de-Rodriguez à quarante kilomètres au nord de Joliette, du 15 au 26 septembre prochain.

L'équipe de bénévoles sera logée dans une belle maison sur le site du Camp Papillon. Ainsi, ils

seront logés, nourris et transportés gratuitement et ses loisirs sont prévus pendant leur séjour.

Si tu veux t'inscrire ou obtenir plus d'informations, écris au Mouvement québécois des chantiers, 4545 Pierre-de-Cobertin, C.P. 1000, Succursale M. Montréal, H1V 3R2, ou téléphone au (514) 252-3015 et demande Kirsty Jackson ou Louise Beaulieu.

Service Bénévole de Montréal Inc.: 866-3351

Plusieurs organismes, dont « Portes ouvertes aux jeunes adultes », « L'Institut de Zoothérapie », le « YMCA International » et « La ligue de l'épilepsie », aimeraient recevoir l'aide de bénévoles pour taper à la machine et faire du classement. Quelques heures par semaine, le jour.

Le réseau des bénévoles du comité des chambreurs du centre-ville a besoin de plusieurs personnes pour visiter des personnes âgées, isolées et handicapées, à domicile, et pour les accompagner pour des petites sorties (épiceries, rendez-vous chez le médecin, loisirs, etc.). Selon vos disponibilités. Formation et supervision sont offertes.

Un organisme du centre-sud en voie d'offrir des repas à prix modiques à des jeunes assistés sociaux, recherche des bénévoles possédant des talents d'organisateur et aimant travailler en

équipe pour participer à la mise sur pied de ce service. Excellente expérience en travail communautaire.

Vous vous demandez peut-être quelle contribution apporter aux gens du tiers monde. « Assistance-Médicale Internationale » requiert votre assistance pour réparer et/ou transformer des vêtements qui sont ensuite expédiés au tiers monde. Fil et patron fournis. Ce travail peut se faire à domicile si désiré.

Le Comité C-Sam, qui offre un service d'aide à des personnes atteintes du SIDA et qui informe le public sur cette maladie, a besoin de bénévoles pour prendre des appels téléphoniques. Une formation de 12 heures permettra au bénévole de renseigner adéquatement la clientèle ou le public. Le soir.

Les XX^e Championnats du monde de canoë Montréal 1986 se dérouleront du 19 au 24 août prochain au bassin olympique de l'île Notre-Dame. Cette rencontre sportive d'envergure internationale verra se mesurer près de 400 athlètes représentant plus de trente (30) pays. Afin d'assurer la tenue de cet événement prestigieux et d'accueillir ses invités de par le monde, le comité organisateur recrute présentement des personnes âgées de 18 ans et plus intéressées à travailler à l'intérieur des différents services.

La cohabitation du court et du long

PARIS (Reuter) — Paris vivra de nouveau, à partir de dimanche, à l'heure de l'élégance, avec la présentation des collections automne-hiver des 23 grands couturiers.

robes habillées, qui, de fait, déshabillent beaucoup le corps, que les femmes aiment se distinguer et la fantaisie des créateurs s'exprime le mieux.

Le coup d'envoi sera donné par Hanaé Mori, Torrente et Nica Ricci, qui donneront le ton de la saison prochaine: le corps moulé en des tissus soyeux, lumineux et brillants, qui allient la soie, le velours et le lamé traditionnels avec des matières plus neuves, en fibres synthétiques, et la cohabitation du court et du long.

Tout est permis, en effet, un soir court et un jour long, mais aussi plusieurs longueurs combinées dans la même robe, créant un effet architectural d'asymétrie comme chez Le-coanet, Hémant ou Patout.

Une constante qu'on retrouve chez pratiquement tous les couturiers — les manteaux amples et très longs, enveloppant bien la silhouette comme les redingotes et les capes de jadis, seulement pour mieux révéler, en dessous des mini-jupes, comme chez Torrente, ou des robes-joyaux, brodées, agrémentées de fourrure ou de plumes, comme chez Scherrer, Cardin ou Grès.

Les épaules restent carrées, chez la plupart des couturiers, avec une préférence pour la silhouette-trapèze et la jupe près du corps, souvent au-dessus du genou.

Le soir

La plupart des couturiers, comme Christian Lacroix pour Patou, Maryll Lanvin, Marc Bohan pour Dior ou Gérard Piquart pour Nina Ricci, privilégient le soir, car c'est dans les

MARDI DANS MODE



Un petit air de liberté

la presse

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ÉTÉ AU «Y»

CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE

Session: 4 au 22 août
 Lundi à vendredi

150\$

Adolescents: 10h - 13h

Adultes: 12h 30 - 15h 30

Inscription sans classification

21 au 31 juillet

Inscription avec classification

29, 30, 31 juillet

Heures: 12h - 14h et 16h - 18h

INFORMATIQUE

Pour adolescents (13-17 ans)

Session: 4 au 22 août

— Initiation à l'informatique

100\$

— Programmation basic

avance

100\$

— Traitement de texte

(Wordstar)

100\$

Inscription: jusqu'au 31 juillet

1450, rue Stanley

métro Prél

sortie Stanley

MONTRÉAL



849-8393

Poste 713, 719

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

OHÉ! OHÉ!

IMMERSION D'ÉTÉ EN LANGUE SECONDE

Moi, je vais prendre un cours d'anglais!

La session débute le 1^{er} août et se termine le 17 août. Tous les jours de 9h à 16h. Congé: le 10 août, 6 niveaux. Test de classement: 1^{er} août 1986.

125\$

DES ACTIVITÉS! DU PLAISIR! DES AMIS! DES VACANCES QUI RAPPORTENT!

MOL J'APPRENS LE FRANÇAIS

676-1843

ADRESSE: 676 SOUTH SHORE SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES 880 HUDSON GREENFIELD PARK

LES ANNONCES CLASSÉES 285-7111

la presse

APPRENEZ LA TENUE DE LIVRES EN 4 SEMAINES SEULEMENT

VOUS GAGNEREZ SÛREMENT PLUS EN TANT QUE TENEUR DE LIVRES

Comptabilité pratique enseignée par des comptables agréés. Choix des classes matin, soir, samedi.

AUSI NOUVEAU COURS DE TENUE DE LIVRES SUR MICRO-ORDINATEUR

Leçon d'introduction GRATUITE
 Service de placement GRATUIT

ÉCOLE COMMERCIALE LONDON
 Établie depuis 1970 Permis no 7497-07
 733-5217 ou 733-8261

cours du soir au cégep du Vieux Montréal

ÉDUCATION PERMANENTE

SESSION AUTOMNE 1986

ADMISSION INSCRIPTION 11, 12, 13, 14 août 1986, après avoir pris rendez-vous

PROGRAMMES OFFERTS

- ARCHITECTURE
- ARTS
- ÉDUCATION SPÉCIALISÉE
- ÉLECTROTECHNIQUE
- INFORMATIQUE
- MÉCANIQUE
- SCIENCES DE LA SANTÉ
- SCIENCES HUMAINES
- SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES
- TECHNIQUES ADMINISTRATIVES
- TECHNIQUES DE GARDERIE
- TECHNIQUES DE PRÉVENTION DES INCENDIES

Frais administratifs: 1\$/heure de cours, maximum 97,50\$ par session. Frais spéciaux: 10\$ payables lors de l'inscription, par chèque ou mandat-poste.
 Pièces requises: • relevés de notes • extrait de naissance • attestation de travail (éducation spécialisée et garderie).
 Étudiants étrangers: • visa d'immigrant • attestation d'équivalence (ministère de l'Immigration du Québec).

DEMARCHE IMPORTANTE

Recueillir la documentation nécessaire à la prise de rendez-vous: ces documents sont disponibles tous les jours ouvrables, de 9h00 à 22h00, au cégep du Vieux Montréal, 255, rue Ontario est, Montréal, H2X 3M8, soit à l'éducation permanente, local A3.77; soit à l'organisation scolaire, local A5.74; soit au poste de sécurité dans le hall d'entrée.

Stations de métro: • Berri-de Montigny • St-Laurent • Sherbrooke.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS 284-7225/7253

Cégep du Vieux Montréal Services pédagogiques Éducation permanente

ATTENTION! Maisons d'enseignement LA RENTRÉE

Un cahier spécial conçu pour vous et nos lecteurs sera publié LE MERCREDI 13 AOÛT 1986. Assurez-vous de réserver votre espace publicitaire d'ici LE 5 AOÛT 1986.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Mme YVETTE GIROUX 285-7234

la presse

MÉRITÉS-VOUS UN STAGE DE PERFECTIONNEMENT À L'ÉTRANGER OFFERT PAR Interbeauté

Les Instituts de l'Art de la Coiffure et les Ecoles de Coiffure Paul de Rycke pour hommes et femmes

filiales Interbeauté

Profitez de nos 39 ans d'expérience!

Pour de plus amples informations, téléphonez à l'une de nos succursales, pour connaître nos adresses.

LES INSTITUTS DE L'ART DE LA COIFFURE ET LES ÉCOLES PAUL DE RYCKE, affiliés avec INTERBEAUTÉ COIFFURE, vous offre une qualité d'enseignement des plus remarquable avec des professeurs hautement qualifiés. De plus INTERBEAUTÉ COIFFURE, offre à tous ceux et celles qui s'inscrivent à un de nos cours, la chance de se mériter un stage de perfectionnement à l'étranger!

Montreal (514) 866-5477
 Laval (514) 669-3501
 Québec (418) 529-0689
 Hull (819) 771-7709
 Sherbrooke (819) 566-8994

S.V.P. veuillez m'envoyer votre brochure
 cours du jour
 cours du soir

Nom _____ Âge _____
 Adresse _____ Tél. _____
 Ville _____ C.P. _____

Ecoles détenant les permis du ministère de l'Éducation numéros 270522-669525-749697-470503-409525

L'ONCHOCERCOSE

Une lueur d'espoir dans la lutte contre la « cécité des rivières »



Procession de misère. L'aveugle relié à un enfant qui — s'il survit — sait qu'il sera vaincu par Mara.



CHARLES DAVID

Un regard accablé, éteint, crève l'écran. A Trois-Rivières, dans le cadre de la 2^e conférence internationale des Entomologistes d'expression française, si la tordeuse des bourgeons de l'épinette tient vedette, l'onchocercose — et le Simulium damnosum, petite mouche hématophage — bat tous les records. Rampe de lancement : un court film — Mara ou le regard du lion — qui reprend, dans l'horreur, toutes les communications scientifiques sur la « cécité des rivières » et frappe inexorablement les plus pauvres parmi les plus pauvres.

Pourtant, dans ce déboîlé de chiffres, de statistiques sur fond d'images insupportables, une toute petite lueur d'espoir perce au fond de ce tunnel. Si le Programme de lutte se poursuit, la victoire — nullement certaine — est possible. Comme le souligne le Dr Ebrahim M. Samba, directeur de ce programme : « Durant les dix premières années de son existence, le Programme est parvenu à interrompre la transmission de la cécité des rivières dans pratiquement toute la zone où ont été entreprises des opérations de lutte et la prévalence de la maladie dans les populations protégées approche rapidement de zéro ».

Le Dr Bernard Philippon, un des grands responsables sur le terrain, parle lui « de guerre et d'opérations militaires » contre un ennemi qui a des ressources

multiples. L'adversaire : une petite mouche — le Simulium damnosum surnommée par les paysans Mara — dont la femelle véhicule tranquillement cette véritable calamité. Elle est d'autant plus visée que, pour l'instant, dans l'arsenal que la Science tente d'opposer à ce fléau, il n'existe pas de médicament actif utilisable contre l'agent pathogène et qu'on ne peut frapper, en dépit de lourds moyens utilisés, les simules adultes qui sèment le mal.

Les vecteurs, les simules adultes étant hors d'atteinte — ils sont trop dispersés, on ignore leurs lieux de repos, ils sont capables de se déplacer, jusqu'à 80 km en 24 heures, le long des cours d'eau... — ; l'arsenal thérapeutique ne pouvant juguler leurs méfaits dans le corps humain, alors l'OMS qui dirige la guerre a décidé de frapper la simule à son flanc le plus vulnérable, la transmission larvaire. En d'autres termes, par le traitement à insecticides répétitifs qui respectent la qualité de la vie, bloquer le renouvellement de la population de cette mouche.

À mi-temps de ce programme — qui a débuté en 1975 et doit durer vingt ans — on trouve des motifs d'espoir : 18 000 kilomètres de cours d'eau ont été traités en Afrique de l'Ouest; la transmission du parasite est interrompue dans la quasi-totalité de l'aire couverte par le programme de lutte; le repeuplement spontané de vallées fertiles ouvre la voie à des perspectives d'avenir, et surtout, on sait que trois millions d'enfants vont échapper au fléau.

Pourtant rien n'est gagné car l'ennemi se répand dans des zones non couvertes par le pro-

gramme de lutte. En fait, le combat sera long avant que ne disparaisse totalement de la mémoire de villages africains l'image d'hommes et de fem-

mes aveugles reliés les uns aux autres par des bâtons, menés par des enfants qui, frappés par Mara, rejoindront, tôt ou tard, cette colonne de misère.



La « cécité des rivières » ou les yeux dévorés par les microfaires. PHOTOS OMS

20 millions atteints

Selon des statistiques encore incertaines, on estime, à l'heure actuelle, que 20 millions de personnes — chiffre très conservateur — sont aujourd'hui atteintes d'onchocercose. Cette maladie fait notamment des ravages :

- en Afrique où se trouvent les foyers les plus importants et les plus graves. D'ailleurs le Programme de lutte contre l'onchocercose (OCP) englobe en priorité les foyers les plus importants situés en Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Niger et surtout le Burkina Faso, l'ancienne Haute-Volta. On a également identifié des foyers très importants au Nigeria, au Cameroun et au Tchad. Cette zone d'activité couverte par l'OCP s'étend sur 700 000 km². En 1973, le nombre d'onchocerciens avait été évalué entre 2 et 2,5 millions, dont 1 million au seul Burkina Faso qui comptait alors 6,4 millions d'habitants.
- en Amérique latine. Des foyers — généralement bien délimités — ont été découverts au Mexique, au Guatemala, en Colombie, au Venezuela, en Equateur et au Brésil.
- dans la Péninsule arabique. Elle est surtout endémique au sud du Yémen et pousse des prolongements en Arabie Saoudite.
- Dès 1950, des opérations de lutte contre les vecteurs de l'onchocercose furent menées avec succès dans certains foyers d'Afrique orientale et d'Afrique centrale. Actuellement, outre les sept États d'Afrique de l'Ouest touchés par la maladie, dix-neuf pays — dont le Canada — ou organisations internationales contribuent au financement du Programme de lutte contre l'onchocercose. Les contributions sont versées au Fonds pour l'onchocercose géré par la BIRD.

Comment se développe cette affection

■ L'onchocercose est une affection parasitaire (filariose) causée par le développement dans le derme de l'homme de la filaire (groupe de vers ronds parasites) Onchocerca volvulus. Cette filaire ne se développe que chez l'homme et n'a donc pas de réservoir animal. Considéré jusqu'ici comme une espèce unique, ce ver parasite « vivipare » produit pendant la plus grande partie de sa vie — environ 10 ans — des millions d'embryons ou microfaires — le stade pathogène du parasite — qui se répandent, chez l'homme, à travers la peau et dans d'autres organes, provoquant prurits et lésions cutanées. Ces microfaires finissent par envahir l'oeil, causant des troubles oculaires graves dont le terme ultime est la cécité.

lies, petites mouches qui se nourrissent de sang. Il en existe plus de 700 espèces sur le globe mais seules quelques espèces transmettent l'onchocercose. En Afrique de l'Ouest, elles appartiennent au complexe Simulium damnosum. Seules les femelles piquent l'homme, les simules adultes mâles ne se nourrissant que de suc végétal et ne jouant donc aucun rôle dans la transmission de l'onchocercose.

■ La distribution de cette affection est donc dépendante de celle des simules vectrices qui sont des larves aquatiques, se développant dans les rapides des rivières, d'où son nom de cécité des rivières. Ainsi, cette maladie se retrouve essentiellement concentrée dans des foyers d'infection le long des rivières, et est d'autant plus multipliée que les simules (mouches) sont plus abondantes, avec un effet d'entraînement du cumul des infections qui se traduit par la multiplication du nombre des parasites — et surtout des microfaires — dans les populations riveraines.

■ La simule femelle a besoin de sang pour la maturation des oeufs de chaque ponte. Quand elle pique une personne fortement parasitée, la simule ingère jusqu'à plusieurs centaines de microfaires. Lorsque le sang arrive dans l'estomac, la



Le responsable de tous les maux : la simule femelle, vecteur du parasite, qui déposera ses oeufs dans les rapides des rivières.

plupart des microfaires sont digérées et disparaissent, mais quelques-unes peuvent traverser la paroi intestinale et gagner la cavité générale, puis les muscles thoraciques où elles vont se développer. Après plusieurs stades intermédiaires, elles deviennent des larves infectantes qui gagnent les pièces buccales et sont éventuellement transmises à l'homme lors d'un repas sanguin ultérieur.

■ Lorsqu'elle pique l'homme pour prendre un repas sanguin, une simule parasitée par Onchocerca volvulus dépose sur la peau, autour de la piqûre, les larves infectantes du parasite. Ces larves de 650 microns de long pénètrent au travers des couches superficielles de la peau et on ignore de façon précise comment elles cheminent et se développent dans le derme sous-cutané. De un à trois ans après l'infection, on constate l'apparition chez l'homme des nodules qui sont des kystes contenant un ou plusieurs couples de vers. La femelle fécondée donne naissance à des embryons, les microfaires. Elle en émet de 500 000 à 1 million par an pendant toute la durée de sa vie sexuellement active qui se situe entre 8 et 12 années. Une personne fortement parasitée peut héberger de 50 à 200 millions de microfaires localisées dans le derme et les yeux.



La lutte anti-vectorielle est basée sur l'épandage hebdomadaire de larvicides biodegradables dans les rapides des rivières.

La maladie

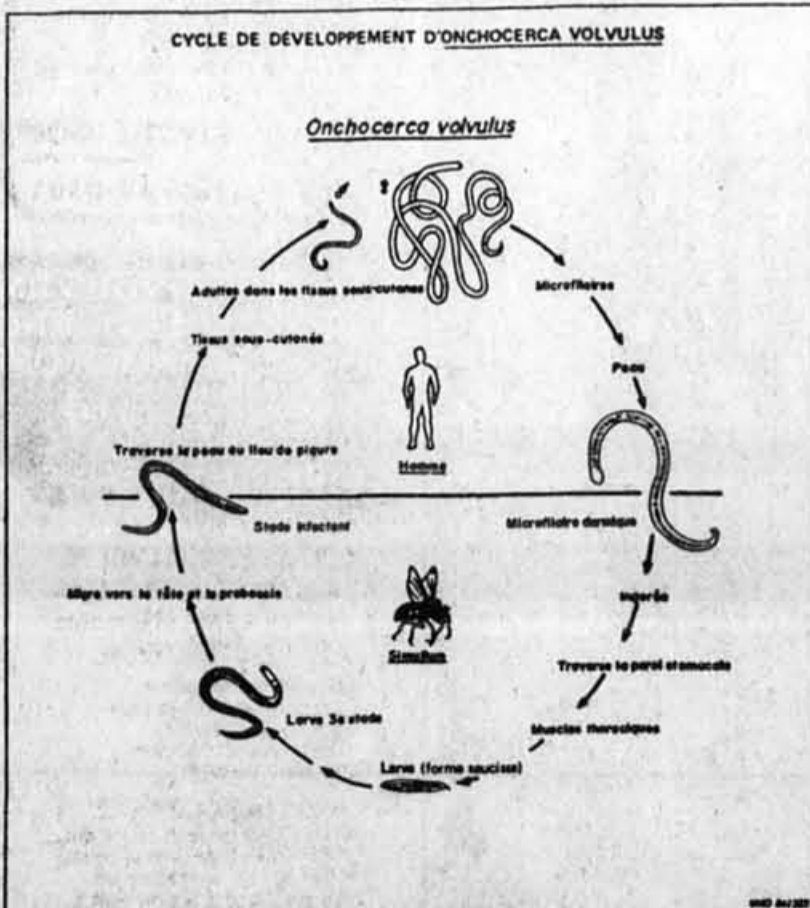
■ Les manifestations cliniques de l'onchocercose sont dues essentiellement aux microfaires. Leur fréquence et leur sévérité sont en corrélation étroite avec le nombre de microfaires, qui dépend lui-même du nombre de filaires adultes. Celui-ci résulte du nombre de larves infectantes reçues par le sujet, donc du nombre annuel de piqûres par des simules parasitées qu'il reçoit et de la durée de son séjour en zone de transmission.

La manifestation cutanée la plus fréquente est une éruption érythémateuse accompagnée de démangeaisons violentes et persistantes qui perturbent le sommeil et provoquent, à la longue, indirectement, un état de maigreur extrême avec atteinte grave de l'état général. La peau des parties du corps riches en microfaires s'atrophie et se dépigmente par endroit.

Les lésions oculaires sont les manifestations les plus graves de l'onchocercose. Étant donné que l'onchocercose est une maladie d'accumulation, les complications oculaires n'apparaissent qu'au bout d'un certain nombre d'années, et d'autant plus précocement que la transmission est plus jeune.

L'arsenal thérapeutique est actuellement déficient.

Les malades souffrent de démangeaisons insupportables et sont recouverts de nodules en différents parties du corps.



APRÈS UNE PLONGÉE RÉUSSIE

Les explorateurs du Titanic seront de retour lundi

■ WOODS HOLE, Mass. (AFP) — Les explorateurs américains du Titanic ont mis le cap sur la terre ferme à l'issue d'une passionnante et fructueuse campagne d'étude de la plus célèbre épave du monde.

Dans une communication radio avec l'Institut océanographique de Woods Hole, le chef de l'expédition, le professeur Robert Ballard, a déclaré que sa dernière plongée avec le sous-marin de poche Alvin, jeudi, avait été « la plus réussie et la plus dangereuse » pour le matériel. Un total de 11 plongées ont été effectuées avec l'Alvin depuis l'arrivée des chercheurs américains sur le site du naufrage, le 13 juillet.

1 513 passagers et membres d'équipage avaient trouvé la mort au cours de cette tragédie, qui avait d'autant plus frappé les imaginations que le Titanic avait été imprudem-

ment qualifié « d'incouable » par son armateur, la compagnie anglaise White Star.

Le professeur Ballard, 44 ans, qui avait découvert l'épave en septembre dernier lors d'une campagne franco-américaine, a précisé qu'il avait identifié jeudi une plaque de bronze portant l'inscription « Entrée de la passerelle. Réserve aux membres de l'équipage ».

Une grande réussite

La plongée de jeudi a « nettement été la plus réussie » de toutes, a-t-il ajouté, mais aussi « la plus dangereuse ». Il a expliqué que le petit engin robot Jason Junior, relié à l'Alvin par un câble de commande de 70 mètres, s'était à un moment donné empêtré dans des débris mais qu'il avait réussi à se libérer et à rejoindre l'Alvin.

Après 74 années de solitude

dans les profondeurs glacées de l'Atlantique nord, à quelque 700 km de Terre-Neuve, la coque du Titanic a donc été dûment auscultée, photographiée et filmée par des hommes. Des dizaines de milliers de clichés ont été pris.

L'exploration a surtout porté sur l'extérieur, mais Jason Junior, alias JJ, a pénétré à plusieurs reprises dans l'épave, qui git par environ 4 000 mètres de fond. Jason Junior — gros comme une tondeuse à gazon et équipé de caméras et de projecteurs — a ainsi « descendu » le grand escalier du Titanic et visité le mess des officiers, la salle des transmissions, la cabine du commandant et le pont promenade du grand paquebot, victime d'un iceberg lors de sa traversée inaugurale, dans la nuit du 14 au 15 avril 1912.

Une chose intrigue cependant les océanographes américains : il leur a été impossible de distinguer la plaie, théoriquement d'une centaine de mètres de long, ouverte par l'iceberg sur son flanc babord. Une porte-parole de l'Institut océanographique de Woods Hole a expliqué que la déchirure était sans doute masquée par la vase et les sédiments dans lesquels les deux parties du Titanic (la coque s'est brisée en touchant le fond) se sont lentement enfouies au fil des ans.

Le navire-base Atlantis II devrait rallier Woods Hole lundi matin et les résultats de cette campagne d'exploration — partiellement financée par l'US Navy — fera ensuite l'objet d'une conférence de presse, très attendue, à Washington au siège de la société nationale (américaine) de géographie.

Feux de forêt dans le sud de la France

■ NICE, France — Des milliers de vacanciers et d'habitants de la Côte d'Azur ont passé la nuit de jeudi à hier dans l'angoisse, tandis que plusieurs feux de forêt, pour la plupart d'origine criminelle selon les pompiers, attisés par des vents soufflant à 70 km/h, brûlaient leur maison ou menaçaient leur camping, leur résidence secondaire ou leur hôtel.

Au total, près de 1 500 personnes ont dû être évacuées, 2 500 hectares de forêt ont été détruits et plusieurs habitations ont été endommagées par les flammes qui font rage depuis jeudi après-midi dans le sud de la France, ont indiqué des responsables de la sécurité civile.

La situation s'était considérablement améliorée hier matin, a-t-on indiqué de même source.

L'agence Reuter rapporte que le feu à cause la mort d'une personne dans la région des Alpes maritimes, à Mandelieu. Malgré l'intensité des incendies, on ne

dénombrerait par ailleurs que quelques blessés sans gravité parmi les pompiers et les personnes sinistrées.

En quelques heures, le feu, attisé jusque tard dans la nuit de jeudi à vendredi par des vents tourbillonnants, a anéanti des paysages entiers, aux environs d'Eze et de la Turbie.

Eze-village, l'un des plus fameux villages médiévaux de la Côte, accroché au sommet d'un piton dominant le golfe de Saint-Jean Cap Ferrat et abritant de multiples ateliers d'arts, était transformé en camp de retranchement.

Au pied des remparts, les terrains de stationnement d'ordinaire regorgeant de touristes avaient laissé place à un inextricable encombrement de véhicules de pompiers, d'ambulances, d'énormes camions militaires, pétaradant au milieu des tentes de secouristes et de ravitaillement.

ESTÉE LAUDER

Crème Nourrissante Raffermissante

La crème raffermissante qui allie efficacité et légèreté.

Prix d'Excellence. La crème Nourrissante Raffermissante d'Estée Lauder s'est vue décerner la mention 'Meilleur Produit de l'année' par un groupe français de chroniqueurs spécialisés.

Peau plus ferme, plus élastique

La Crème Nourrissante Raffermissante aide à raffermir la peau. Elle contient du FIRMEX™, un complexe exclusif d'ingrédients qui aide à revitaliser les éléments essentiels de la peau, et un complexe de collagènes solubles.

Peau plus douce. La Crème Nourrissante Raffermissante aide à assurer une meilleure hydratation et à parfaire la texture de votre peau. Elle adoucit la peau et rend le teint plus clair.

Peau plus saine. De plus, la Crème Nourrissante Raffermissante aide à améliorer l'état général de votre peau. Elle contribue à favoriser une meilleure oxygénation et à accélérer le processus de régénération des cellules pour une peau d'apparence plus fraîche et plus jeune, plus veloutée. Du 26 juillet au 2 août, à la Baie, nous vous offrons un échantillon gratuit avec l'analyse de votre peau.

Produits de beauté, rayon 240



la Baie